

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse

**Herausgeber:** Technique agricole Suisse

**Band:** 80 (2018)

**Heft:** 8

**Rubrik:** Passion

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



De 1958 à 1976, l'armée a acquis 160 avions de chasse Hawker « Hunter » en quatre séries. Cet exemplaire est tracté par un Vevey « 651 ». Entre 1975 et 1991, il a équipé 9 escadrilles et la Patrouille Suisse. Source des illustrations: publication *Fahrzeuge der Schweizer Armee*

## L'armée suisse et ses tracteurs

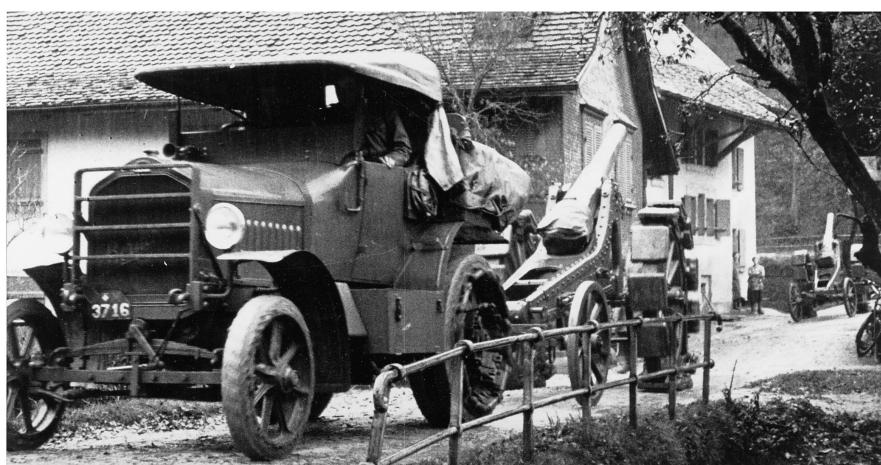
**Depuis la Première Guerre mondiale, l'armée suisse possède des tracteurs, la plupart de fabrication suisse. Les premiers ont remplacé les attelages hippomobiles de l'artillerie, puis leur rôle a été étendu à d'autres armes.**

**Dominik Senn**

Markus Hofmann (voir encadré, page suivante) a donné une conférence au Centre de logistique de l'armée à Berthoud (BE); il a expliqué que la motorisation de l'armée suisse a commencé au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il n'existe alors pas encore des véhicules spécialement conçus pour les besoins militaires. On utilisait des camions de série, des Saurer, des Berna, des Franz (marque qui deviendra FBW). Aucun n'avait évidemment de transmission intégrale. C'est seulement depuis la guerre de 1914-1918 que l'armée a des tracteurs. Après des essais avec des camions Saurer et Berna transformés, elle acquiert 19 tracteurs Berna « T3 » en 1918. Ils possédaient de nombreuses pièces communes avec le camion militaire Berna « C2/GC ».

L'entre-deux-guerres fut une période de désarmement et une centaine de camions militaires furent donnés à l'administration postale. L'artillerie fut la première arme à exiger des engins de traction tout-terrain.

Ces tracteurs étaient utilisés conduire les pièces d'artillerie sur les positions, une tâche auparavant effectuée par le train, autrement dit des chevaux en jargon militaire.



Un tracteur d'artillerie Berna « T3 » de 1918 était affecté à chacune des 19 batteries de canons 12 cm existantes. Ils acheminaient vers les positions de terrain les canons transportés sur les routes carrossables par des camions.

taire. Des tracteurs utilisés à l'essai en témoignent: le Pavesi « P4-100 », la série « PC 26 », l'OM « 32 », ainsi que des chenillards Vickers, Lorraine, Mommendey et Praga. Pendant l'entre-deux-guerres, aucun nouveau tracteur ne fut acheté pour la troupe, à l'exception d'un lot de Berna « T5g » entre 1930 et 1932. À l'époque, les constructeurs suisses ne pouvaient que fabriquer des modèles uniques.

### Que des produits suisses jusqu'en 58

L'armée ne possédait en propre que quelques exemplaires. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la majorité des véhicules étaient des engins civils réquisitionnés. Au cours de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), les tracteurs réquisitionnés n'étaient pas disponibles. Dès 1938, de nouveaux tracteurs furent achetés pour les corps de troupe. Ils furent principalement attribués à l'artillerie et à la défense aérienne comme véhicules de traction; parmi ceux-ci figurent les Hürlimann « 4 T 42 4x2 » à moteur à pétrole 4 cylindres, le « 4 DT 45 » et le « 4 DKT 70 ». L'importation de véhicules restant contingente jusqu'en 1958, seul l'achat de produits suisses était envisageable.

### Adaptés pour remorquer des avions

Durant la période de Guerre froide, entre 1946 et 1991, le département militaire acheta 255 tracteurs, des Hürlimann « D200 », des Bührer « BD 4 » et « DD4 », et des Vevey « 560 » pour l'infanterie, le génie, la défense aérienne lourde, les troupes de protection aérienne et les troupes sanitaires. Le besoin en véhicules était important car l'armée comptait 860 000 hommes, un effectif record. Les tracteurs mis en service de 1948 à 1953



Cet Hürlimann «4 T 42» de 1932 est équipé d'un moteur à pétrole Hürlimann «4 B 100» de 40 chevaux et dispose d'une transmission à 5 rapports, d'un blocage de différentiel et de freins à mâchoires intérieures sur les roues arrières.



Parmi divers tracteurs de marques courantes, le Centre logistique de l'armée utilise notamment des Rigitrac, comme «SKH 120», livré à 10 exemplaires en 2008.

furent tous mis au rebut jusqu'à 1992. Il faut aussi mentionner les chars-atrappes construits sur la base de Meili et plus tard de Mowag.

Les tracteurs conviennent fort bien au remorquage d'avions. De 1957 à ce jour, plus de trois cents ont été acquis, des Vevey «651», des Mowag «AEG», des Bucher «FS 10», des Douglas «Tugmaster DC 5» (encore en service) ainsi que des tracteurs électriques Still «R06-06» et «R07-25», et Lektro «AP8850SDA-M». Tous ces véhicules sont équipés de pneus: dès 1958 et l'arrivée d'avions à réaction, les tarmac ont été revêtus en dur. Auparavant, l'armée utilisait des chenillards pour dégager les avions des pistes non asphaltées. Il s'agissait de 12 Cletrac «Modell A.G.» et de 10 Vevey «MC2»; les derniers furent retirés du service en 1972.

«Pour les besoins des infrastructures militaires, on utilise actuellement des tracteurs civils et on cherche les solutions les plus économiques», conclut Markus Hofmann à la fin de sa conférence. Il a existé un grand nombre de marques de tracteurs militaires. Leurs noms vont de «A» comme Aebi à «V» comme Valtra, en passant par Bucher (et son «Polytrac 50» sur une base de Fiat), Claas, Fendt, John Deere, Kubota, Lamborghini, Lindner, Massey Ferguson, New Holland, Rapid, Reform, Rigitrac, Steyr, et le tracteur de manœuvre ferroviaire UCA Trac.

### Fondation et association

La collection de véhicules militaires du Centre de logistique de l'armée de Berthoud (BE), où avait lieu la conférence, est une pièce de la mosaïque de la collection systématique de matériel historique de l'armée suisse. Elle est gérée par la Fondation «Matériel historique de l'armée suisse» (HAM). Elle a réussi à rassembler une col-



De 1948 à 1953, la troupe obtint 57 Vevey «560» (à g.), 45 Bührer «BD 4» et 30 «DD 4» (au centre), ainsi que 121 Hürlimann «D200» (à d.). Tout à droite, un Ford «F-60S», un Unimog «S 404» et un Saurer «4C».



1935: une grue Michigan «50» et un Bührer «BD 4» tractant une remorque chargée de deux pontons modèles «1930/31». Le ponton pèse 550 kg pour une capacité de charge de 4500 kg pour 30 cm de franc-bord.

lection unique de fourgons, de véhicules à moteur, de deux-roues, d'appareils divers et de remorques. L'Association du musée de l'armée suisse (VSAM, [www.armeeumuseum.ch](http://www.armeeumuseum.ch)), à Thoune (BE), s'engage à promouvoir des publications sur le matériel de l'armée et dans l'organisation de visites de la collection sur les sites de Thoune et de

Berthoud. Sur demande, on peut visiter les collections de matériel militaire. Elles comprennent plus de cent mille objets divers, du couteau de poche au char de combat, en passant par les uniformes. L'objectif est avant tout de créer un musée qui mette en évidence l'importance de l'armée dans et pour l'histoire de notre pays. ■

## Visites chez les fournisseurs de l'armée

En 2015, l'auteur du livre *Fahrzeuge der Schweizer Armee* («Véhicules de l'armée suisse»), Markus Hofmann (photo), et ses coauteurs Max Martin et Christoph Zimmerli, ont publié une édition entièrement revue de l'original sorti en 2000. Cet ouvrage de référence s'inscrit dans la ligne de la directive du chef de l'Etat-major général sur la «Sauvegarde de matériel historique pour la postérité» mission qui, en 2009, a acquis force de loi sous la responsabilité du Département de la défense, de la protection de la population et du sport (DDPS).



L'auteur et conférencier Markus Hofmann, de Vordemwald (AG), sous-officier moto, s'occupe depuis sa jeunesse d'histoire automobile et a rédigé plusieurs livres et publications. En qualité de membre d'honneur de l'Association des conducteurs militaires de motos du canton d'Argovie, il organise régulièrement des voyages et visites chez les fournisseurs de véhicules de l'armée suisse.

Photo: Markus Hubacher, Spiez (BE)